Quoi d'neuf docteur ?

Vingt ans d'âge et toujours le nez rouge ! Son savoir-faire : le don du rire aux enfants malades. Son nom : docteur Clown. "Drôle" d'association... À petits pas comptés, entrons dans cet univers où le sourire, paré de ses plus belles vertus, s'invite à l'hôpital.

« *Un sourire et tout va, tout s'en va* » : pour des bulles de savon virevoltant autour de la chambre, pour un son de guitare chantant l'espoir, pour l'artiste qui tient une main fragile et incertaine, pour un nez rouge illuminant un regard d'enfant, pour tout cela et pour tout l'indicible que cela suggère, l'association docteur Clown symbolise la quintessence du don de soi. Métamorphoses des sens qui deviennent rêves éveillés, les enfants comme les parents, le personnel soignant comme les 14 clowns hospitaliers, les 70 bénévoles de l'association comme la vice-présidente Nadia Alibay, toutes et tous sont dans un au-delà du soin : soudain, l'humain submerge la pesanteur de la souffrance pour un instant suspendu où tout se joue dans un sourire, un regard lumineux, une joie partagée.

NEZ ROUGES ET BLOUSES BLANCHES

Tout commence ainsi. Une infirmière, Mireille Imbaud, fonde et préside à Lyon l'association docteur Clown avec, pour idée maîtresse, une extrême exigence dans le recrutement des clowns, des professionnels fidèles, talentueux et aguerris, qui suivront régulièrement des formations avec des spécialistes de la santé et qui travailleront en groupe avec une psychologue. Comme le dit Nadia Alibay : *« les clowns, toujours en binôme, sont des "invités" de l'hôpital et des services qui sont de plus en plus nombreux à faire appel à l'association (14 000 enfants visités l'an dernier) ; les clowns ne sont pas là pour se donner en spectacle mais pour le mieux-être des enfants ». « Faire rire c'est faire oublier »*, disait Victor Hugo et la magie opère grâce à la merveilleuse disponibilité des clowns hospitaliers vis-à-vis des enfants et grâce également à la fine intelligence des équipes soignantes qui savent combien il est important de *« prendre soin de l'enfant qui subit le soin »*. D'ailleurs le professeur Rémi Kohler n'hésitait pas, lorsqu'il était chef de service, à appeler *"cher confrère"* le clown hospitalier, pour la plus grande joie des enfants. Enfin, comme le rappelle Nadia Alibay, *« docteur Clown gère tout, rien n'est à la charge de l'hôpital ou des parents, voilà pourquoi l'association a besoin de la générosité de celles et ceux, particuliers comme entreprises, qui rêvent que l'enfant ne soit plus seulement un patient mais à nouveau un enfant, ne serait-ce qu'un instant, celui d'un éclat de rire »*.

docteurclown.org / 04 78 24 42 89